

[Texte]

• 1915

My brief will be a presentation of the view from the trenches. I am not sophisticated in matters of national policy, but I know what it's like down there. I've also had cancer myself, which helps me to have sympathy with the people I'm dealing with. I also have a particular interest in what people with chronic disease, particularly cancer, can do to help themselves. I would be glad to try to answer questions on that.

I have a very simple and brief presentation. I really only want to make one point, and that is that cancer is often viewed as a purely biological problem with biological causes, so it's treated by biological and materialistic means—surgery, radiotherapy and chemotherapy. Of course these are very useful means, but that is all that is countenanced.

I think this view of cancer is a misconception. Cancer has much to do with the mind or the mental emotional state of a person as it does with the body, and it needs to be responded to accordingly. That sounds a little dramatic but I will attempt to justify it. I think you will see that it is not an outlandish statement, it is just a particular way of looking at the disease.

I want to illustrate it by talking briefly about three areas. The first area is the causes of cancer. We just heard a bit of discussion on that—how complex the causes are. Second is the impact of cancer on people, and third, what should we do about treatment of cancer?

Many things contribute to cancer. You cannot say that there is one cause. Yes, there are genetic changes but there are also environmental predisposals. The research is inconclusive but it may be that predisposals inside the person, in their personality and the way they react to things. . . We do know that about 85% of cancer is preventable in that it is caused by voluntary behaviours, notably smoking and diet. Breast cancer is caused by social and psychological means rather than by chance or biological means. It is preventable by a change in behaviour.

With breast cancer it is less clear but it seems probable that high dietary fat is a promoting factor, so there is some room for change to decrease incidence. If this is confirmed by research, the next question will be how we help people cut down on dietary fat. Not a simple matter. It will need further research on motivation and a healthy lifestyle adjustment. That kind of thing speaks to my point on the behavioural or psychological input to the cause of cancer.

[Traduction]

Je vais donc vous présenter le point de vue d'un combattant des tranchées. Je ne suis pas spécialiste des grandes questions de politique nationale, mais je sais ce qui se passe sur le terrain. J'ai eu un cancer moi-même, ce qui m'aide à éprouver de la sympathie pour les gens avec qui je travaille. Je m'intéresse aussi particulièrement à ce que les malades chroniques, et particulièrement les cancéreux, peuvent faire pour s'aider eux-mêmes. Je me ferai un plaisir d'essayer de répondre à vos questions à ce sujet.

Mon exposé sera très simple et assez bref. Je n'ai qu'une chose à vous dire, c'est que le cancer est souvent considéré comme un problème purement biologique, ayant des causes biologiques, et qu'il est traité par conséquent par des moyens biologiques et matériels. Par exemple, la chirurgie, la radiothérapie et la chimiothérapie. Bien sûr, ce sont des méthodes très utiles, mais elles ne tiennent compte que de cet aspect du problème.

Je pense que ce n'est pas ainsi qu'il faut voir le cancer. Cette maladie est tout aussi liée à l'esprit et aux émotions du malade qu'à son corps, et il faut y répondre en conséquence. Cette affirmation peut sembler un peu exagérée, mais je vais essayer de la justifier. Je pense que vous vous rendrez compte qu'il n'y a rien là d'exagéré; c'est simplement une autre façon de concevoir la maladie.

Pour illustrer mon propos, je vais vous parler brièvement de trois éléments. Le premier, ce sont les causes du cancer. Nous venons d'entendre dire que ces causes sont extrêmement complexes. Le deuxième élément, ce sont les répercussions du cancer sur les gens, et le troisième, les méthodes de traitement qu'il faudrait adopter.

Il y a bien des choses qui contribuent au cancer. On ne peut pas dire qu'il n'y a qu'une seule cause. Bien sûr, on remarque des changements génétiques, mais il y a également des prédispositions liées à l'environnement. Les résultats des études ne sont pas concluants, mais il est possible que certaines personnes soient prédisposées au cancer, à cause de leur personnalité propre et de leur façon de réagir aux événements. . . Nous savons qu'environ 85 p. 100 des cancers pourraient être évités parce qu'ils sont causés par des comportements volontaires, notamment le tabagisme et les habitudes alimentaires. Le cancer du sein découle de causes sociales et psychologiques bien plus que des effets du hasard ou de causes biologiques. Il est possible d'en prévenir l'apparition par une modification du comportement.

La chose est moins claire dans le cas du cancer du sein, mais il semble probable qu'une alimentation à haute teneur en gras soit un facteur déclencheur; il est donc possible d'apporter des modifications en ce sens pour réduire l'incidence du cancer. Si la recherche confirme cette hypothèse, il faudra ensuite déterminer comment il est possible d'aider les gens à réduire leur consommation de gras. Cela n'est pas simple. Il faudra d'autres études sur la motivation et l'adaptation à un mode de vie plus sain. Voilà pour les causes du cancer liées au comportement ou à l'état psychologique.